

L'Ecosse pour toujours !

Introduction

Avec près de 100 ans entre les motifs, l'un des mythes qui sera à jamais lié au régiment de cavalerie anglais (écossais) Scots Greys, est mentionné ici.

Le mythe surgit

Le régiment 2nd ou Royal North British Dragoons, mieux connu sous le nom de Royal Scots Greys, a participé en 1815 dans le cadre de l'Union Brigade à la bataille de Waterloo.

L'un des nombreux mythes qui ont surgi après la bataille était que le régiment avait attaqué les unités françaises avec le 92nd Foot (The Gordon Highlanders) et que ce sont les Gordon Highlanders qui ont profité de s'accrocher aux étriers des cavaliers pour avancer plus vite. L'événement a ensuite été appelé "The Stirrup Charge".

Cependant, l'histoire n'a rien à voir avec cela. Les Gris ont attaqué les Français, tout comme les Gordon Highlanders, mais pas en coopération.



À un moment donné, les Scots Greys ont attaqué à travers les Gordon Highlanders, mais il est fort probable que certains des fantassins aient été renversés ou repoussés... et on ne peut pas exclure que certains aient tendu la main aux cavaliers et saisi leurs étriers, tout comme certains l'ont peut-être cherché par la suite avec The Greys, mais il n'était pas question d'une attaque coordonnée.

L'une est bien sûr la vérité historique, une autre les images qui, bien des années plus tard, contribuent à renforcer les mythes. Un motif favori à cet égard sont les peintures de la fin du 19ème siècle montrant les deux unités en attaque.

Le mythe se perpétue

L'image de gauche montre une section de l'une des images les plus célèbres de l'événement. Malheureusement, le clip ne montre pas les soldats des Gordon Highlanders qui suivent l'attaque.

Le tableau est intitulé : Ecosse pour toujours ! Il a été peint par Elisabeth, Lady Butler, en 1881, et a, à tout le moins, contribué à perpétuer le mythe. Lady Butler était mariée à un officier et avait eu l'occasion à Aldershot d'étudier le régiment en exercice, qu'elle utilisait pour dessiner des croquis du régiment en attaque. Indépendamment du rapport à la réalité historique, on ne peut nier à l'artiste qu'elle a produit une image impressionnante !

Le mythe perdure

Le mythe perdure et pendant la Première Guerre mondiale divers artistes en profitent pour moderniser la présentation du mythe. Ici, cependant, il n'y a pas seulement une lueur de vérité sur l'histoire, mais on parle d'imagination pure.

Au début de la guerre, les Royal Scots Greys faisaient partie de la 5e brigade de cavalerie [1](#), qui était alors une brigade indépendante du corps expéditionnaire britannique en France. Les efforts du régiment ne comportaient pas d'attaques montées à grande échelle, et certainement pas d'unités d'infanterie écossaises coopératives.



Le dessin illustre le mythe de The Stirrup Charge dans une nouvelle version.

Comme sur l'image de Lady Butler, ici aussi il y a beaucoup d'action sur le dessin, et la part de l'infanterie dans l'attaque est plus prédominante.

Je ne connais pas le nom de l'artiste ni les détails du dessin.

L'image apparaît sur la jaquette du Journal d'un officier de cavalerie de la Première Guerre mondiale (Source 2).

Une note dans le livre indique que l'illustration est fournie par les Military Archive & Research Services, Braceborough, Lincs.

Les moules précisent que les cavaliers ne peuvent provenir d'autres régiments que les Royal Scots Greys, car ce régiment était le seul à utiliser des moules. Les valets de pied peuvent appartenir aux Gordon Highlanders, si 1.

Le bataillon faisait partie de la 8e brigade du corps expéditionnaire. Les uniformes et l'équipement sont reproduits assez correctement, bien que les guêtres des valets de pied appartiennent à l'uniforme de temps de paix, alors qu'en temps de guerre, ils portaient des guêtres courtes.



Parmi les trésors du régiment se trouve également le groupe de personnages présentés ici, réalisés en bronze. Non pas qu'une autre présentation du mythe le rende plus historiquement correct, mais cela met l'accent sur la vie de la voile dans l'histoire.

Fermeture

La partie la plus curieuse de l'histoire de la participation des Scots Grey à la Première Guerre mondiale est que les chevaux ont été obscurcis ! Grâce aux moules, il était facile d'identifier le régiment et donc les autres unités qui composaient la brigade - information de notoriété publique.

Afin de ne pas jouer cette information entre les mains des Allemands, les chevaux ont été enduits d'un matériau appelé Condyl's Fluid, qui, entre autres, se composait de potasse.

Le résultat était une sorte de couleur châtain qui, selon les rapports, devrait pouvoir durer un mois, bien sûr, tant que les chevaux ne transpiraient pas beaucoup.

L'histoire ne dit rien sur la façon dont les chevaux ont perçu ce traitement, ni si le flou a servi à quoi que ce soit. Les sources disponibles ne permettent pas de savoir combien de temps le régiment a continué à voiler ses chevaux.

Par Finsted

Sources

1. Dans La Plus Belle Tradition. The Royal Scots Dragoon Guards (Carabiniers & Greys) - Son histoire et ses trésors de Stephen Wood, John Dewar & Sons, Édimbourg 1988, ISBN 1-85158-174-X.
2. Le journal d'un officier de cavalerie de la Première Guerre mondiale chez Archibald Home, Costello, Tunbridge Wells/ Kent 1985, ISBN 0-7104-3004-3.
3. A History of the British Cavalry 1816-1919, Volume 7: The Curragh Incident and the Western Front, 1914 of The Marquis of Anglesey, Leo Cooper, Londres 1996, ISBN 0-85052-437-7.

Noter

- 1) 5e brigade de cavalerie (et troupes attachées) (Brigadier-General Sir PW Chetwode):
2nd Dragoons (Royal Scots Greys)

12th (Prince of Wales's Royal) Lancers 20th

Hussars

Batterie J, Royal Horse Artillery et colonne de munitions 4e troupe

de campagne, Royal Engineers 5e

troupe de transmissions, Royal Engineers/Signal Service

5e ambulance de campagne de cavalerie, Royal Army Medical Corps

(Official History, Military Operations, France and Belgium, 1914 af JE Edmonds, Macmillan and Co., London 1922.)

La charge d'étrier, 1914 - Nouvelles informations

Dans la continuité d'un article précédent où le sujet a été traité.

De nouvelles informations ont émergé sur le dessin de la Première Guerre mondiale de la célèbre attaque de The Scots Grey.

La source 1 mentionne ainsi que le dessin a été initialement publié dans The Illustrated London News le 11 septembre 1914 et que le nom de l'artiste est Richard Caton Woodville (voir aussi Uniform Plancher - Territorial Army). La situation proviendrait de la bataille de St. Quentin le 28 août 1914.

Alors que les cavaliers sont des Scots Greys, les valets sont de The Black Watch et - bien que le dessin soit agréable et avec beaucoup d' élan - c'est toujours une question de libre imagination, qu'aucune équipe n'a en réalité. La source 1 indique ainsi que le mythe était si tenace que l'auteur de l'histoire régimentaire A History of the Black Watch in the Great War, le major général AG Wauchope, s'est senti obligé de souligner dans le livre que la situation ne s'est jamais produite !

Il est en outre mentionné que le National Army Museum de Londres possède une statuette similaire à celle de la collection de Scots Grey, et que l'artiste est la comtesse Theodora Gleichen.



Réalités

Cette photographie se rapproche probablement un peu plus de la réalité - le régiment est déployé à pied (à l'extérieur de l'image), tandis que les chevaux de main et les conducteurs de chevaux sont plus en retrait.

La datation et la description varient selon l'endroit où l'image est utilisée. La source 2, d'où provient la photo, indique qu'elle montre le régiment au repos, à Montreuil, le 8 mai 1918. Il est à noter que les dragons ne sont pas en tenue de campagne - ils ne portent que des cartouchières, mais pas leur sac à pain et une bouilloire, qui aurait été portée sur l'épaule droite. De même, les chevaux ne semblent pas porter d'équipement spécial.

Sources

1. A History of the British Cavalry 1816-1919, Volume 7: The Curragh Incident and the Western Front, 1914 af The Marquis of Anglesey, Leo Cooper, Londres 1996, ISBN 0-85052-437-7.
2. Le journal d'un officier de cavalerie de la Première Guerre mondiale chez Archibald Home, Costello, Tunbridge Wells/ Kent 1985, ISBN 0-7104-3004-3.